hébraïque que le grec rend régulièrement par un κ ou un χ, peut représenter un ḫ égyptien comme dans le nom propre פינחס, en ég. : *Pꜣ-nḥsj* « Pinkhas ». Or, *ḥm-niś* reproduit à la lettre le titre des reines d'Égypte : *ḥm·t-niśw·t*, « épouse royale » qui souvent, quand il s'agissait de la principale femme de Pharaon, était suivi de l'épithète ; *wr.t* « la grande ». Notre texte biblique se refère précisément à « la grande épouse royale » : תחמנים הגבירה. Il reste à expliquer la corruption du מ original en פ : à part la possibilité très vraisemblable d'une confusion graphique entre ces deux lettres similaires, je suis enclin d'admettre plutôt dans la forme fautive תחפנים une erreur par assonance avec le toponyme égyptien fort connu des prophètes d'Israël : תחפנחס Takhpankhès [1] (Daphnae, aujourd'hui Tell Défenneh). Le passage entier (I, *Rois*, 11, 19-20) prend ainsi le sens que voici : « Hadad trouva grâce aux yeux de Pharaon, à tel point qu'il lui donna pour femme la sœur de sa femme, la sœur de la grande épouse royale. La sœur de l'épouse royale lui enfanta son fils Guénoubath et l'épouse royale le sevra dans la maison de Pharaon. »

L'identification du pharaon en question est possible, en dépit de la pénurie de documents datés pour la fin de la XXIe dynastie. On peut en effet établir un synchronisme entre les royaumes d'Israël et d'Égypte pour le début de la XXIIe dynastie grâce à deux mentions du roi Shoshenq Ier dans la Bible. La première met Shoshenq Ier en rapport avec la 24e année du roi Salomon, lorsque l'Éphratien Jarobeam s'enfuit en Égypte (I, *Rois*, 11, 40), et la seconde le place en l'an 5 du roi Rehabeam (I, *Rois*, 14, 25-26), lors du triomphe qu'il remporta dans sa guerre palestinienne que commémore un célèbre relief à l'est de la salle bubastite à Karnak [2]. Or, une inscription rupestre dans les carrières du Gebel Silsilleh datée de l'an 21 du règne de Shoshenq Ier [3] relate l'inaugura-

---

[1] Noël Aimé-Giron, *Adversaria Semitica* (III), VII. — Ba'al Ṣaphon et les dieux de Taḥpanḥès dans un nouveau papyrus phénicien, *Annales du Service*, t. XL, fasc. 2, p. 444 sqq.

[2] Joseph Lammeyer, *Das Siegesdenkmal Scheschonk I. zu Karnak*, Neuss a. Rh. 1907.

[3] Lepsius, *Denkmäler*, III, 254 *c*. Breasted, *Ancient Records*, IV, § 701-708. Cf. aussi Breasted, *American Journal of Semitic Languages and Litteratures*, t. 21,